

**Let
Us
Reflect
Film
Festival**

Le
programme



La
Chapelle
Saint-Jacques
centre
d'art
contemporain

invite

le
Réseau
documents
d'artistes

et

Documents
d'artistes
Occitanie

L
U
R
F
F

4^e
édition

4
et
5
octobre
2024

Saint-Gaudens

Gratuit

Programmation :

Valérie Mazouin
Directrice de la Chapelle Saint-Jacques
centre d'art contemporain

Iragaëlle Monnier
Coordinatrice du
Réseau documents d'artistes

Stefania Meazza
Directrice de
Documents d'artistes Occitanie

1



En tout premier lieu, nous remercions l'ensemble des artistes pour leurs attentions filmiques, leurs productions qui œuvrent et fondent ce quatrième opus du *Let Us Reflect Film Festival*.

La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain invite le Réseau documents d'artistes et Documents d'artistes Occitanie à écrire une programmation commune pour laquelle est conviée Anne-Laure Lestage en sa qualité d'autrice et curatrice pour nous inviter à tisser des liens, entreprendre une conversation.

Dès lors, point d'intersection entre cinéma, vidéo et performance, nous interrogeons nos possibles déplacements physiques et intellectuels et tentons de cultiver une souplesse du paradoxe. Prendre des décisions, avancer et prendre goût à ces tergiversations qui fondent nos jours furent nos repères. En navigation

cieuse dans le regard qu'elle porte sur ce qui l'entoure. En souples variations, le programme relie l'ensemble des œuvres en un mouvement ondulatoire révélant des intensités d'existences essentielles. Sentir. Ressentir. Le monde. Éprouver le monde par le corps, le sensible, le geste de création.

Si la création est une histoire de réflexion, de pratique, de travail, elle est aussi traversée constamment par l'intuition, accompagnée par la perception, vécue à travers le corps, en dialogue avec les contextes, parfois en opposition avec eux. Elle est faite de tentatives, de détours, d'impasses et de chemins dégagés. Par ces propositions qui suivent les artistes dans leur processus de création, les montrent au travail dans leur environnement quotidien, proposent un regard sur leur manière d'éprouver le monde, nous avançons une hypothèse, qui est celle de la dissidence, de la résistance. Les artistes nous permettent de

à vue, en eaux instables tantôt joyeuses et tendres, tantôt terribles ou fracassantes nous avons expérimenté la lecture de cet ensemble de films. Par ces créations, nous aimons : ce qui réside dans l'entre deux des juxtapositions, la surprise des retournements, la malice des associations*, tout le matériel est là. En quête, les images bougent, se frottent. En points tourmentés et fraîches stupeurs, de la pleine lumière à l'obscurité de la salle, en dynamique de l'exploration, voix et récits affleurent l'écran.

Depuis 2017, le festival invite à une conversation qui souhaite ne rien séparer. Ainsi, nos choix répondent à notre volonté de penser à des scènes tel un souffle en sifflement discret pouvant nous amener à saisir l'intelligence du furtif comme une vitalité. L'absence de grandiloquence et de spectaculaire, la nécessité d'une modestie à l'endroit de la création comme protocole lancé au spectateur, affirme notre condition humaine comme rare et pré-

nous extraire des logiques de production, d'efficacité, de normalisation, grâce à leur faculté critique - et pragmatique - celle de la création. Ils et elles ouvrent des imaginaires alternatifs, des espaces rétifs, révélant les décalages par rapport aux anciennes conceptions du monde héritées de la modernité occidentale, par le pouvoir du sensible, de la forme, du doute et de l'inadéquation.

*Hannes Böhringer,
Le banc est dur, Éditions Corti, 2024

Valérie Mazouin

Iragaëlle Monnier

Stefania Meazza



Musée des Arts et Figures
des Pyrénées Centrales

Horaires du musée :

Vendredi 14:00 - 17:15
Samedi 10:00 - 13:00 et 14h00 - 17h30



Borj El Mechkouk

Driss Aroussi

2023

32 min

Missionné par son village oasien, un homme part dans le désert observer et éventuellement remettre en état un système de galeries d'eaux souterraines qui se nomme Khetgara. Nous suivrons sa traversée jusqu'au Borj El Mechkouk, durant un temps il travaillera et vivra dans cette zone aride. Que découvrira t-il ?

Production et scénario : Driss Aroussi

Mhaza Kungumanga

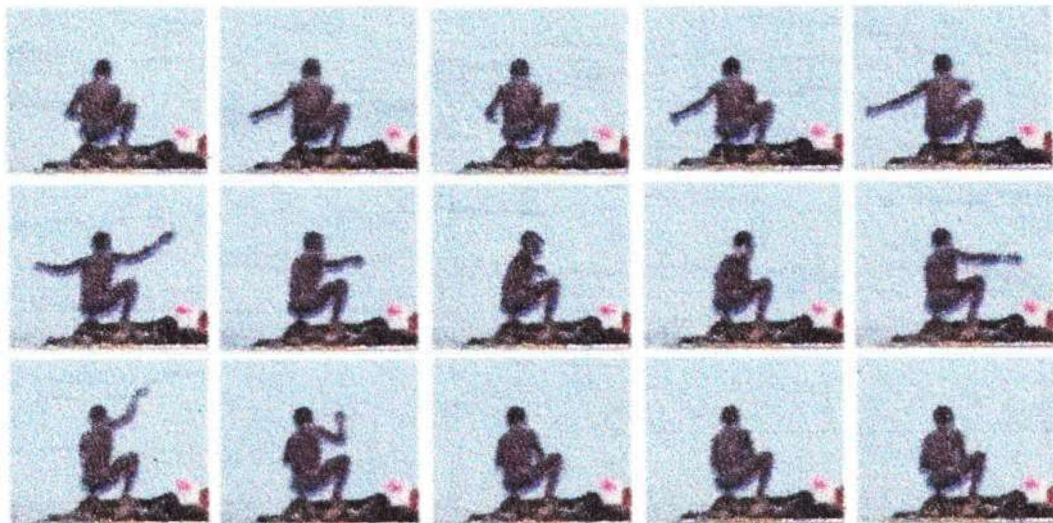
Mounir Allaoui

2006

15 min

Cinéaste, docteur en arts et critique de cinéma, Mounir Allaoui grandit entre la France et les Comores, et s'installe à La Réunion à l'adolescence. Ses œuvres sont nourries d'impressions esthétiques issues du cinéma asiatique et de la Nouvelle Vague française. Il évacue toute forme de narration pour se concentrer sur les images de corps inscrits dans des contextes spécifiques dont il extrait un ressenti sensible.

Production et scénario : Mounir Allaoui



Voir entre les briques avec les yeux d'une tulipe. La formule énigmatique annonce le programme auquel invite cette vidéo ; chercher entre les lignes du monde humain ce qui provient du végétal. La tulipe, symbole communément utilisé pour signifier la fonction macroscopique de nos appareils photo, s'inscrit ici dans un inventaire végétal qui propose d'ouvrir en grand la notion d'espace vert. En jouant contre l'idée de paysage « à l'européenne », en renversant ce rapport essentiellement visuel qui s'est établi depuis le XVe siècle en Occident, *Espace vert* liste des « espaces ouverts », situations où se logent nos interactions quotidiennes avec les végétaux, discrètes mais fondamentales ; respiration, alimentation, vêtements, parfums, meubles, architecture, urbanisme, etc.

Vérifier l'Arcadie

Guillaume Robert

2015

33 min

L'Arcadie désigne une région du Péloponnèse. L'Arcadie est également une idée, un dispositif fictionnel, un mythe. La Grèce antique fonde ce mythe. L'Arcadie y est décrite comme une terre ingrate, sauvage. La frontière entre humanité et animalité y demeure poreuse, un territoire premier, originaire. Virgile dans *Les Bucoliques* transforme le mythe, contribue à la fondation d'un fantasme plus solaire : l'Arcadie devient un vaste jardin, un Éden pour pâtres rivalisant en battles poétiques, mi-bergers, mi-artistes. Par la suite, Le Guerchin puis Poussin introduisent, face à l'innocence et l'insouciance arcadienne, la présence de la mort.

Production : Mamie Küsters, Lyon ; Guillaume Robert

*Negrillas Kuiloni*

Vir Andres Hera

2017-2019

18 min

Kuiloni est un mot nahuatl pour décrire des sexualités divergentes. Ce film exalte les vestiges des mémoires kuiloni, en passant par les genres du documentaire, du film expérimental et du poème en mouvement, faisant converger le rapport entre des communautés africaines et indigènes envers la nature. Tel un rêve éveillé dans lequel se mêlent la beauté des corps et des paysages mexicains, la réalité crue ou fantasmée des individualités se révèle au fil des rencontres fortuites. Dans cette fresque contemporaine, le spectateur se laisse emporter par la narration et les réflexions sur l'hybridité de la sexualité, l'héritage colonial, la survivance des traditions et des croyances dans un monde aux multiples facettes.

Production : Institut Français d'Amérique Latine, Mexico

La boutique

Vendredi

14:00 - 18:00

Samedi

10:00 - 21:00

Projections en continu de portraits filmés d'artistes du Réseau documents d'artistes et entretiens d'artistes de la programmation de la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.



sur réservation

mediation.chapelle-st-jacques@orange.fr

Musée des Arts et Figures des Pyrénées Centrales

14:00 - 15:30

Découverte des projections

Auditorium de la Médiathèque Cœur Coteaux Comminges

15:45 - 17:15

Discussion avec Virginie Barré et projection d'extraits de ses films



Le rêve géométrique

Virginie Barré

2017

13 min 31

Sur la plage, une enfant rêve qu'elle vole. Mais elle se voit d'en haut, marcher avec deux enfants. Elle continue cependant de flotter et voit sous elle son double rencontrer une étrange population haute en couleur, costumée en train de manipuler des formes colorées. Peu à peu naît une succession de tableaux chorégraphiques qui redessinent les contours du paysage.

Production : Les 48°Rugissants et 36secondes - Rennes · Musique : Pierre Lucas

Odette spirite

Virginie Barré
Claire Guezengar
Florence Paradeis

2013

14 min 07

Installés en cercle des personnages manipulent une tablette de ouïja. Ils entrent en contact avec Odette, une revenante qui ne peut s'exprimer qu'avec des mots écrits car elle n'a plus l'usage de la parole. À l'aide de la tablette, elle parvient à expliquer qu'elle ne peut rejoindre le monde des morts, ni revenir dans celui des vivants car « elle a perdu une lettre ». Odette part en quête de sa lettre et de son identité sur les routes du bord du monde.

Production : 36secondes - Rennes / Ouest Provence - Istres, avec le soutien de la DRAC Bretagne et de la Région Bretagne, en partenariat avec le CNC

Nos corps sont des rivières

Virginie Barré

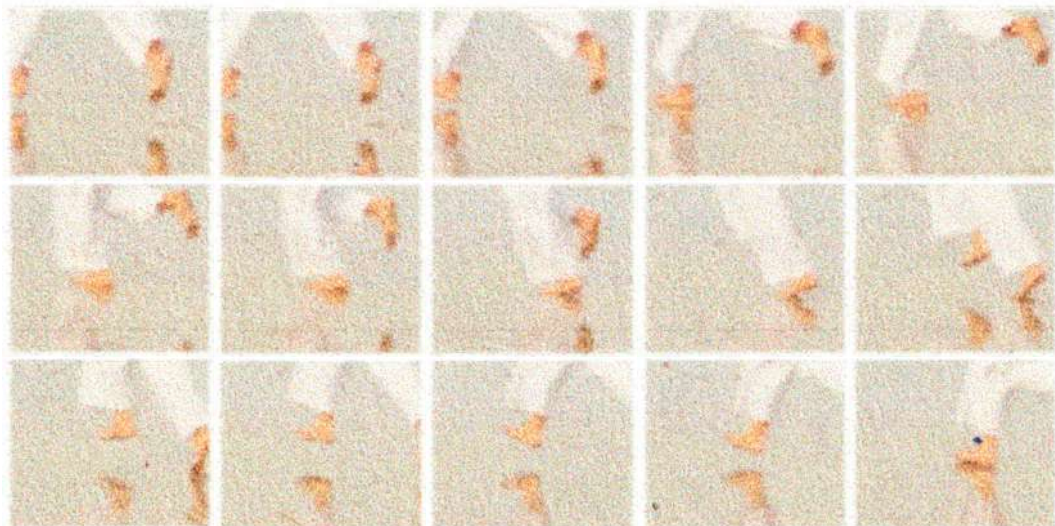
2023

13 min 29

Dans une maison de vacances, cinq jeunes attirés par une trappe entrouverte se retrouvent dans un vieil hôtel balnéaire. Ils basculent alors dans un monde suranné, désormais habillés de blanc. Alors qu'ils se dirigent vers de grandes baies vitrées donnant sur la plage, les ados aperçoivent deux femmes en pleine séance de gym drolatique. Enthousiasmés, ils les rejoignent et se mettent à chanter, danser avec elles. C'est après avoir rencontré des habitants de la plage qu'ils arrivent au bord de la piscine municipale, où ils dansent et chantent avec la curieuse professeure. Le soir, sur la plage, les jeunes enlacés contemplent la mer, heureux, sans le désir de retourner à la réalité, tandis que la professeure, elle, s'éloigne doucement dans la nuit de cet outre-monde mystérieux.

Production : Frac Normandie et Ville de Trouville-sur-Mer · Musique : Pierre Lucas





Auditorium de la Médiathèque Cœur Coteaux Comminges

17:30 - 19:00

Discussion avec Laure Subreville et projection de *Camopi One*

Camopi One

Laure Subreville

2022

53 min

Camopi, village seulement accessible par le fleuve Oyapock, est bordé par la végétation opaque qui agit comme une barrière naturelle entre les hommes et l'eau. Les communautés Wayâpi et Teko regardent le Brésil sur l'autre rive. *Camopi One* est un documentaire polyphonique qui se tient au croisement des frontières. Musique et image se tissent dans une narration à plusieurs voix, sous la forme d'une longue conversation. Dans un discours elliptique, où les questions et les réponses se mélangent aux sons ambiants de la forêt et des moteurs des pirogues, l'ancien discute avec les jeunes Wayâpi et Teko. Les grands-pères transmettent la tradition musicale et dansée d'un répertoire fini où plus rien ne s'invente mais où tout se perpétue. Au contraire, la jeunesse projetée dans la modernité, traverse les frontières de la musique de leurs pères pour composer et fusionner avec un mélange de Rap, de Kompa haïtien ou encore de Reggae.

Production : Massala, l'Ensemble Variances et Guyane la 1ère (France Télévisions)



Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain

9:00

Accueil café & visite de l'exposition

Je voudrais simplement que tu te sentes libre de Pauline Hisbacq

Médiathèque Cœur Coteaux Comminges

10:30 - 11:30

Cycle

“ Votre bouche d'enfant à dit vrai * ”

Medusa

Véronique Rizzo

2016-2018

39 min

L'artiste a utilisé un plan séquence du film de Jack Arnold *It comes from outer space* (1953). Sous prétexte d'attaque d'extra-terrestres, nous plongeons dans la propagande paranoïaque hollywoodienne. Endoctrinement par la peur de l'autre qui caractérisa l'ambiance sociétale de la guerre froide dans les années 50.

Le film est monté selon la structure de l'allitération, le même plan séquence : une femme effrayée qui crie, répété pendant 39 secondes en même temps que sa durée s'étire. Au fur et à mesure du découpage, elle opère des surimpressions d'images de méduses sur le visage de la femme, parfois coiffée et bientôt auréolée de transparences lumineuses. L'effroi de la femme devient mécanique, épuisant l'effet de terreur qui se dissout dans les nappes de couleurs, le temps élargi, les formes translucides.

La méduse fait référence au mythe de la Gorgone, monstre féminin dont la tête est nimbée de serpents et qui pétrifie celui qui se risque à croiser son regard. Elle retient cette citation de Jean Clair : pour lui, elle est emblématique du travail de l'artiste qui « a le pouvoir de jeter son regard sur le monde, d'en immobiliser les aspects et d'en détacher un fragment ».**

Joe is not dead

Jérémy Laffon
et Elvia Teotski

2020

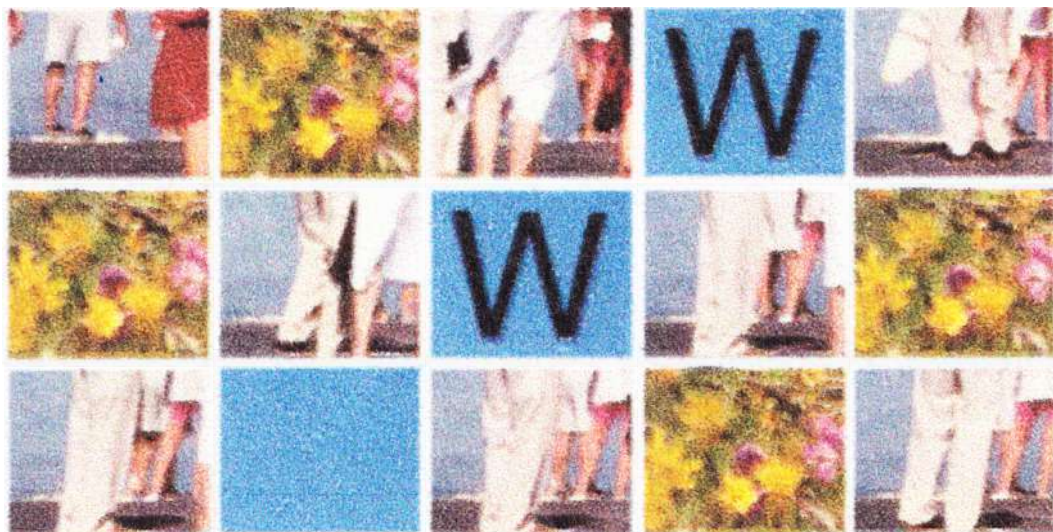
10 min 37

Poursuivis par l'esprit du personnage de Joe la Bouteille -personnifié par l'auteur Jason Heroux - Jérémy Laffon et Elvia Teoski réalisent *Joe is not dead*, le second volet de leur précédente collaboration. En intervenant sur un jardin laissé à l'abandon, en construisant des sculptures à l'équilibre précaire, des installations sonores et visuelles ou en posant simplement leurs regards sur ce qui est déjà là, les deux artistes proposent une fable urbaine à la frontière entre fiction et réalité, tout en perpétuant la mémoire de Joe la Bouteille, personnage atypique ainsi nommé après avoir fracassé une bouteille sur la tête d'un gars...



*D'après une citation de Rosa Luxembour, *Herbier de prison*, 2023.

**Jean Clair, *Méduse. Contribution à une anthropologie des arts du visuel*, Paris, Gallimard, coll. *Connaissance de l'inconscient*, 1989.



Bouquets 11-20

Rose Lowder

2005 - 2009

14 min

Bouquets 21-30

2005

Chaque film d'une minute est un bouquet d'images tissées dans la caméra, mêlant les plantes se trouvant dans le lieu à des activités présentes au moment du tournage.

L'ostal de las abelhas

Laura Molton

2023

10 min

Le film dresse le portrait d'une famille en train de prendre possession d'une vieille bâtisse ; elle l'aménage, elle y œuvre pour la faire aller dans le sens de leurs souhaits. Cependant l'enveloppe de la demeure a les « murs durs » et ce qui précède l'occupation de l'espace sourd de toute part. Surgissent le passé et d'anciens occupants, en particulier de Jany et des abeilles. *L'ostal de las abelhas* (La maison des abeilles en occitan) dépeint ainsi la demeure de générations intriquées d'humain-es et d'autres espèces cousines.

Production : Afiac - réalisé lors du festival Archipels, des artistes chez l'habitant.e, Fiac

Les Nibelungen

Véronique Rizzo

2016-2017

4 min 11

Les Nibelungen est issu du cycle l' « Âge d'or » (2016-2018).

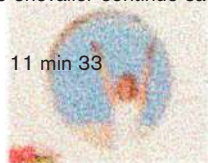
Sur un fond noir qui rappelle les scènes sans fond des comédies musicales Hollywoodiennes, un projecteur évolue lentement de bas en haut comme une lune froide. En arrière-plan, le trailer du film *Die Nibelungen* de Harald Reinl (1967). Les scènes épiques se succèdent : batailles de chevaliers, sorciers et dragons, drakkars sillonnant les fjords. Elles narrent la vengeance de Siegfried, chevalier solitaire aux prises avec le pouvoir des puissants, leurs mensonges, leurs turpitudes, leurs manipulations. En incrustation, des images de *42nd street* (1933), film de Lloyd Bacon, orné des chorégraphies envoûtantes de Busby Berkeley. La solitude du couple souriant est redoublée par un fond noir qui les entoure deux fois. On voit les danseurs évoluer dans un espace clos, mais leur gaîté a quelque chose de forcé. On se rappelle les concours de danse pendant les années de la grande dépression où des couples affamés dansaient jusqu'à épuisement pour quelques dollars. La musique de Nick Cave accentue le sentiment de mélancolie qui habite la vision de ces êtres chantant et dansant, pris dans la roue sans fin du divertissement. Et le chevalier continue sa route dans une nuit de velours.

Bouquets 1-10

Rose Lowder

1994-1995

11 min 33



Four Roads (Quattro Strade)

Alice Rohrwacher

2020

8 min

La propagation de la pandémie de Covid-19 nous a obligés à rester chez nous et nous a empêchés de nous rencontrer physiquement. Dans « l'exil » des connexions corporelles, ce court métrage parle d'autres formes de contact entre voisins, à travers une vieille caméra 16 mm, un zoom et quelques mètres de film périmé.

Production : Aventura Films avec L'Immagine Ritrovata



Médiathèque Cœur Coteaux Comminges

11:30 - 13:00

Conversation avec Pauline Hisbacq et Véronique Rizzo,
animée par Anne-Laure Lestage et dessinée par Marie-Yaé Suematsu

Cinéma Le Régent

13:45 - 15:45

Showing Up

Kelly Reichardt

2022

108 min

À quelques semaines du vernissage de son exposition, le quotidien d'une artiste et son rapport aux autres. Le chaos de sa vie va devenir sa source d'inspiration...

Production : A24 et FilmScience

Tarif réduit : 5,50 €



Cycle

" Dreaming as the days go * "

Les enfants de Val d'Europe

Marion Balac

2017

28 min 26

En 1987 s'établit entre l'État français, les collectivités territoriales, la RATP et The Walt Disney Company une convention qui instaure un partenariat public-privé sur une période de 30 ans. EuroDisney, détenant une option prioritaire sur l'achat des terrains, s'engage à développer des quartiers de logements, de bureaux et d'activités, et pose peu à peu sa « patte » à la fois postmoderniste et aseptisée sur la zone que l'on appelle aujourd'hui Val d'Europe. Le parc Disneyland Paris ayant ouvert ses portes en 1992, il est aujourd'hui possible de s'entretenir avec la première génération de jeunes adultes valeuropéens ayant grandi avec le parc. Comment se vit quotidiennement un lieu qui semble proposer un rapport déréalisé au monde ? De quelle manière l'implantation de Disney dans la région a-t-elle influencé l'enfance et l'adolescence de ces jeunes personnes ? *Les enfants de Val d'Europe* confronte les paysages valeuropéens aux paroles de ses habitants. Des entretiens réalisés avec de jeunes adultes ayant grandi autour de Val d'Europe et du parc d'attractions Disneyland Paris deviennent la bande-son revisitée de cette balade dans des paysages souvent déserts.

Musique : Norman Bambi, Stéphane Bellity and Wilfried Thierry

Dawn chorus

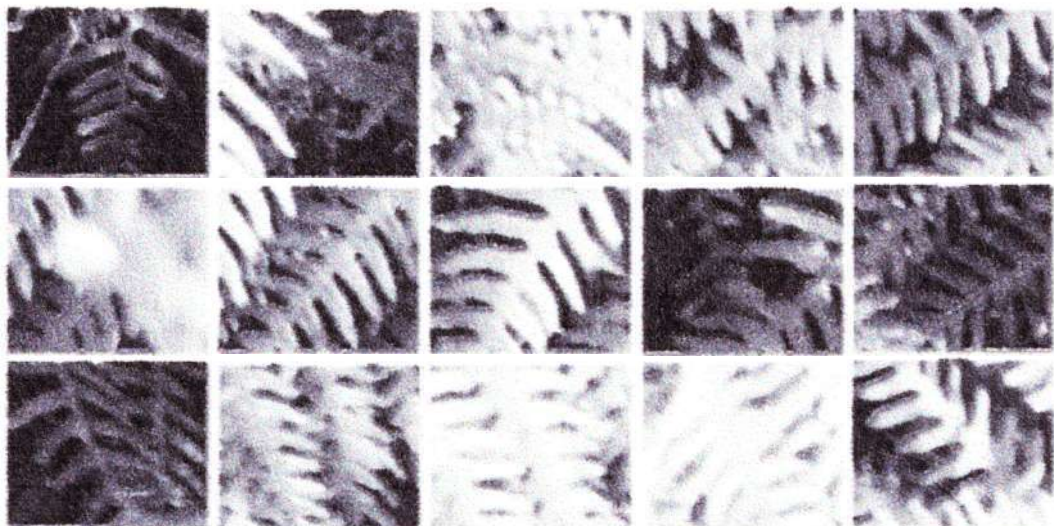
Juliette Liautaud

2020

5 min 36

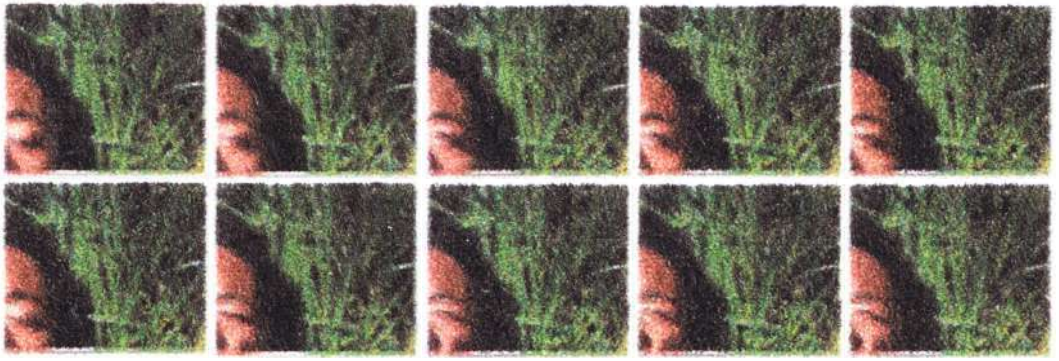
Dawn chorus est une vidéo réalisée à l'invitation de Documents d'artistes Paca, pour témoigner de l'isolement vécu par les artistes lors du premier confinement de la pandémie de Covid.

Entrelacement d'images en plans resserrés sur les éléments environnants, qui cherchent à capter l'extérieur dans un rythme lent souligné par la bande sonore composée par l'artiste, le film s'ouvre finalement sur des plans naturels et des reflets dans l'eau parsemée d'araignées d'eau, comme un retour progressif à la vie et au monde, un entre-deux suspendu dans la couleur retrouvée.



*Traduction : Rêver au fil des jours

D'après une citation de Lewis Caroll, *De l'autre côté du miroir*, 1871.



Le Printemps suivi de L'été

Laure Subreville

2018

32 min

Yotsu-zumô désigne en japonais un corps à corps par le déséquilibre.

Le printemps est ici une saison de lutte où les hommes s'acharnent en silence jusqu'à l'épuisement. La végétation survient. Le fond flou, ponctué de nappes vertes de lumières entrecoupe le corps des hommes, qui sont autant d'apparitions dans le mouvement. La nature rappelle à son initiation et à son rite. Elle est tout à la fois les abords, les alentours et les contours.

La caméra détaille les zones de tensions, les mains qui se tiennent et se repoussent, les pieds plantés dans le sol et les jambes qui avancent ou reculent. Tout le corps est propulsé en avant de tout son poids. Comme dans l'art du Sumo ou la mêlée au rugby, il est question de prendre le pouvoir en s'emparant de l'espace. Le champ de la caméra est alors un terrain d'affrontement où chaque homme tente de rester à l'image. Ils entrent et sortent du cadre dans un va-et-vient inconstant, de gauche à droite. Les guerriers existent dans le panorama.

L'été constitue la deuxième partie du projet, c'est une saison brève et orageuse. Une saison où les pluies lavent la terre. Les éléments à l'écran sont réduits à l'essentiel. Le corps des hommes, leur regard, des morceaux du paysage qui les entourent. Il y a ce lieu ni vide, ni habité. C'est le début d'un territoire clos et transitoire. Les hommes s'y entraînent et se préparent à revenir au monde et renaître.

Nos corps sont des rivières

Virginie Barré

2023

13 min 29

Dans une maison de vacances, cinq jeunes attirés par une trappe entrouverte se retrouvent dans un vieil hôtel balnéaire. Ils basculent alors dans un monde suranné, désormais habillés de blanc. Alors qu'ils se dirigent vers de grandes baies vitrées donnant sur la plage, les ados aperçoivent deux femmes en pleine séance de gym drolatique. Enthousiasmés, ils les rejoignent et se mettent à chanter, danser avec elles. C'est après avoir rencontré des habitantes de la plage qu'ils arrivent au bord de la piscine municipale, où ils dansent et chantent avec la curieuse professeure. Le soir, sur la plage, les jeunes enlacés contemplant la mer, heureux, sans le désir de retourner à la réalité, tandis que la professeure, elle, s'éloigne doucement dans la nuit de cet outre-monde mystérieux.

Production : Frac Normandie et Ville de Trouville-sur-Mer · Musique : Pierre Lucas

Médiathèque Cœur Coteaux Comminges

18:00 - 19:30

Conversation avec Virginie Barré et Laure Subreville,
animée par Anne-Laure Lestage et dessinée par Marie-Yaé Suematsu

Square Azémar

20:30

Apéritif offert & repas ouvert à tous-tes à petit prix



Séance en plein air

Le rêve géométrique

Virginie Barré

2017

13 min 31

Sur la plage, une enfant rêve qu'elle vole. Mais elle se voit d'en haut, marcher avec deux enfants. Elle continue cependant de flotter et voit sous elle son double rencontrer une étrange population haute en couleur, costumée en train de manipuler des formes colorées. Peu à peu naît une succession de tableaux chorégraphiques qui redessinent les contours du paysage.

Production : Les 48°Rugissants et 36secondes - Rennes · Musique : Pierre Lucas

Pacheû

Camille Llobet

2023

60 min

Essai documentaire sur le massif du Mont-Blanc réalisé en collaboration avec des guides de haute montagne et des géomorphologues dans un contexte de changement climatique brutal : fonte des glaciers, dégel du permafrost, augmentation des éboulements rocheux. Trois « dialogues – lectures de terrain » associés aux images de gestes et de corps composent des récits sensibles et subjectifs. Les tournages ont été pensés en termes de sensations visuelles, sonores, tactiles et kinesthésiques pour proposer de nouveaux modes d'appréhension de la haute montagne.

Production : Camille Llobet, Réseau Altitudes, art contemporain en territoire alpin et Coproducciones. Avec le soutien du Cnap.

C'est seau (cône)

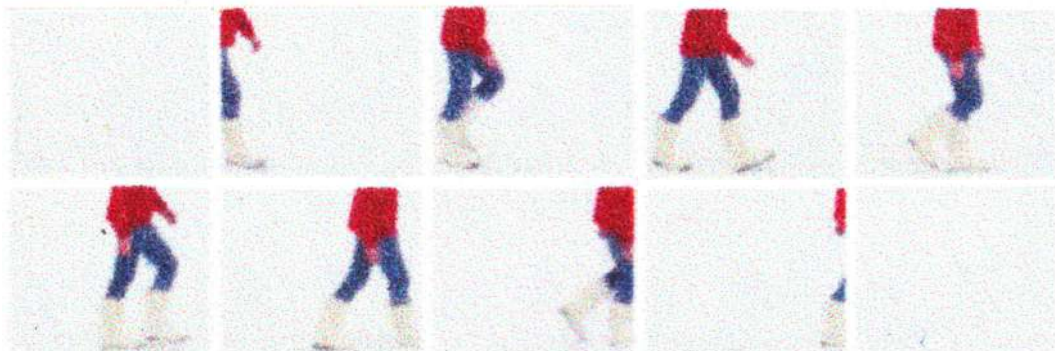
Jean Bonichon

2012

8 min

C'est seau est la balade hallucinée d'un personnage à la tête de seau et aux bottes blanches. Sorte de héros décalé, il avance, imperturbable, et traverse les époques et les paysages, indifférent au danger, inventant sa propre logique de déplacement en arpenteur désinvolte que rien n'épouvante.

Production Shakers : lieux d'effervescence, Montluçon



Séance en plein air

Habitat Batracien

Rose Lowder

2006

8 min 31

On s'éloigne dans ce film d'une oeuvre dont la forme est conçue a priori pour moduler de diverses manières les caractéristiques visuelles de l'image pour tenter de pénétrer dans la dimension temporelle d'une mare peuplée de grenouilles. Devant ces sujets qui tendent à être élusifs, la question d'intérêt plus général posée est comment saisir des moments ayant un sens, comment rendre visible, présent, un moment vivant et lier les éléments composant les différents moments les uns aux autres ?

FORYANNFROMROSE - HAIR REMOVED

Rose Lowder

2014

1 min 04

Yann Beauvais est un acteur de premier plan du cinéma expérimental, tout à la fois cinéaste, critique, programmateur et commissaire d'exposition, il a été un des fondateurs en 1982 de Light Cone.

Rose Lowder, son amie, lui consacre ce premier film court. Filmé dans un coin harmonieux d'une ferme italienne, ce projet illustre avec un humour poétique la situation de Yann face aux difficultés.

Les invitées

Inspirée par le cinéma, le polar et la bande dessinée, **Virginie Barré** développe un univers singulier plein de fantaisie, dans lequel se côtoient le rêve, la narration étrange, l'énigme. Entre sculpture, dessin et film, l'artiste construit une proposition faite de collages, de mélanges de figures, de cohabitations de sources diverses. Désireuse d'inviter le spectateur dans ses questionnements sur l'existence, elle laisse toujours une porte ouverte à l'interprétation et permet plusieurs pistes de lecture à ses installations décalées et saugrenues, où objets et couleurs occupent une place symbolique.

Son travail est documenté sur ddabretagne.org

Le travail de **Pauline Hisbacq**, en photographie ou par la manipulation d'images d'archives (collages, montages), évoque de manière poétique les questions de la jeunesse, du désir, des rites de passage et de résistance. Elle cherche les sentiments dans les formes et les figures. Elle explore aujourd'hui ce qui lie l'intime et le politique, le mythe et le contemporain. Elle dirige la maison d'édition September Books avec François Santerre.

Son exposition *Je voudrais simplement que tu te sentes libre* est à voir jusqu'au 23.11.24 à la Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain.



Anne-Laure Lestage est commissaire d'exposition indépendante. Ses expositions interrogent les échanges entre les arts plastiques et les arts décoratifs et s'intéressent particulièrement à réinventer de nouvelles formes de rencontres entre l'art, le décoratif, la scénographie, l'artisanat et l'écologie.

Elle dirige une plateforme curatoriale itinérante, a mano studio tournée vers l'art contemporain et les savoir-faire vernaculaires.

Véronique Rizzo vit et travaille à Marseille. Elle expose depuis 1997 en France et à l'étranger. Sa pratique suit le chemin original d'une picturalité qui explore autant les récits et les territoires de l'objet tableau que ceux du film vidéo expérimental. L'instabilité de ses motifs fait exploser les visées manifestes des styles en assumant leurs contradictions dialectiques. Son approche réflexive sur l'histoire des formes les fait vibrer dans l'espérance d'une projection romantique utopique, qui signifierait un retour radical à la sensation. L'hybridité de son travail s'appuie sur les coexistences imprévues d'abstractions, sur les traces de multiples chocs d'images, ainsi que sur des fictions hermétiques. La couleur, diluée dans les échos du son, diffuse ainsi sa matérialité et le mouvement des formes immerge le spectateur dans une hypnose salvatrice.

L.Guéhenneux

Son travail est documenté sur documentsdartistes.org

Laure Subreville est une artiste vidéaste et plasticienne. Diplômée de l'École des Beaux-Arts de Bordeaux en 2017, Laure Subreville a passé une année au Pavillon, résidence de création internationale à Bordeaux en 2018. Elle a pu travailler avec Ange Leccia et développer un projet singulier autour d'un premier collectif d'hommes pratiquants la lutte, *Le printemps et l'été*. Les enjeux sociaux, ethnologiques et politiques sont devenus majeurs dans les vidéos de l'artiste et constituent aujourd'hui le fondement de son travail.

Son travail est documenté sur dda-nouvelle-aquitaine.org

Marie-Yaé Suematsu travaille à Paris/Ivry-sur-Seine. Elle dessine et expérimente sur de multiples supports (céramique, papier, tissus...). Ces diverses techniques de production d'une image lui permettent d'avoir différentes approches du monde qui l'entoure. Elle travaille notamment la terre au colombin et au pincé pour donner corps à ses dessins. Elle aime que ses dessins puissent être pris en main, le bruit que font ceux sur papiers gorgés d'eau, et le toucher - la température - de ceux en terre. Elle utilise la céramique comme une toile, qui se façonne lentement par ses cuissons successives. Les reliefs aléatoires des formes modelées lui inspirent des personnages aux expressions rêveuses ou malicieuses. Par cette communauté de nouveaux confidants, elle propose une forme de narration dans le quotidien. Actuellement elle s'intéresse notamment à la mise en forme graphique de questions, leur infusion-décantation durant la nuit, sous la douche, en lisant, dans des moments solitaires.



La Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain, labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national est un laboratoire artistique qui soutient et diffuse la création contemporaine en milieu rural. Ses principales missions sont la programmation, la production d'œuvres contemporaines, la médiation et la diffusion des arts plastiques sous toutes leurs formes, sur les territoires du Comminges, du Volvestre et du Luchonnais (sud de la Haute-Garonne).

Documents d'artistes Occitanie a pour mission de documenter le travail d'une sélection d'artistes plasticien·nes et visuel·les actif·ves sur le territoire.

Mis en ligne en 2022, le site ddaoccitanie.org vise à dresser un panorama synthétique de la création à l'échelle de la région, en mettant à disposition les dossiers des artistes, des textes critiques, des articles de fond sur la scène régionale et des parcours thématiques éditorialisés. Dans une optique d'accompagnement à long terme des artistes, l'association propose différentes actions autour du fonds documentaire en ligne : commande de textes critiques, réalisation d'entretiens sonores ou filmés, visites d'atelier et mise en relation avec des commissaires d'exposition et des diffuseurs. En proposant un outil de connaissance à destination de tous les publics, Documents d'artistes Occitanie concourt à la découverte, au rayonnement et au développement de la scène régionale de l'art contemporain.

ddaoccitanie.org

Le Réseau documents d'artistes est la fédération des associations Documents d'artistes actives en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bretagne, Auvergne-Rhône-Alpes, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie, La Réunion, Centre-Val de Loire et sur le canton de Genève.

Aux côtés des Documents d'artistes en région, le Réseau documents d'artistes met en place des partenariats et actions contribuant à la visibilité, la circulation et l'accompagnement professionnel de plus de 700 artistes rassemblés dans les fonds documentaires en région.

Sa plateforme reseau-dda.org est un espace de réflexion critique et offre une porte d'entrée dans le travail des artistes à travers des productions éditoriales inédites et la diffusion de leurs actualités.

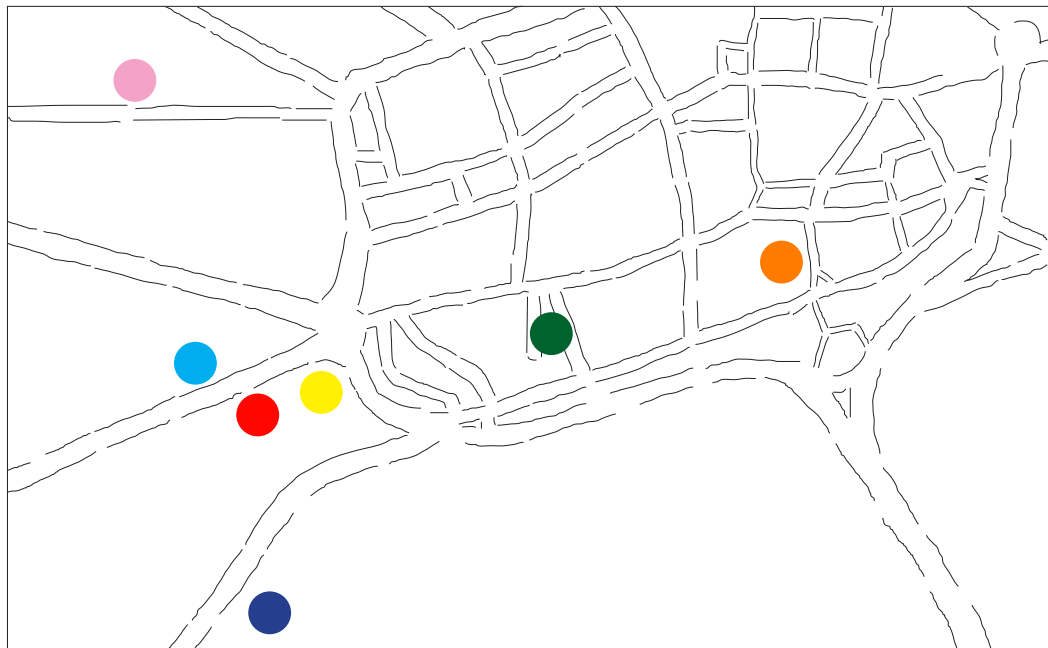
reseau-dda.org

Retrouvez la documentation des oeuvres des artistes du Réseau documents d'artistes sur :

Documents d'artistes Paca	documentsdartistes.org	pour Driss Aroussi, Marion Balac, Jérémy Laffon, Elvia Teotski, Juliette Liautaud et Véronique Rizzo
Documents d'artistes Bretagne	ddabretagne.org	pour Virginie Barré
Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes	dda-auvergne-rhonealpes.org	pour Camille Llobet, Guillaume Robert et Vir Andres Hera
Documents d'artistes Nouvelle-Aquitaine	dda-nouvelle-aquitaine.org	pour Laure Subreville, Jean Bonichon et Georgette Power
Documents d'artistes Occitanie	ddaoccitanie.org	pour Laura Molton
Documents d'artistes La Réunion	ddalareunion.org	pour Mounir Allaoui



Les lieux du festival



Chapelle Saint-Jacques centre d'art contemporain
Avenue du Maréchal Foch
31800
Saint-Gaudens

La boutique
13 avenue Maréchal Foch
31800
Saint-Gaudens

Cinéma Le Régent
16 rue de l'Indépendance
31800
Saint-Gaudens

Médiathèque Cœur Coteaux Comminges
3 rue Saint-Jean
31800
Saint-Gaudens

Le Musée – Arts & Figures des Pyrénées Centrales
35 Boulevard Jean Bepmale
31800
Saint-Gaudens

Pré du Saudet
Accès par le Skate Park
Boulevard des Pyrénées
31800
Saint-Gaudens

Square Azémar
Avenue du Maréchal Foch
31800
Saint-Gaudens



Partenaires

Chapelle
Saint-Jacques
centre
d'art
contemporain



Documents d'artistes
Occitanie



Régent



Dans le cadre du cycle de performance Présence de la plateforme curatoriale Föhn (Nouvelle-Aquitaine), Anne-Laure Lestage invite Marie-Yaé Suematsu pour une performance-dessinée.

Le festival bénéficie des soutiens spécifiques de la Région Occitanie, du Conseil départemental de la Haute-Garonne ainsi que celui dédié « au projet de coopération entre membres » du réseau Air de midi - art contemporain en Occitanie.

Plus d'informations

lachapelle-saint-jacques.com

Facebook : @CentredartChapelleSaintJacques

Instagram : @chapelle_st_jacques

X : @chapellestjcqs

reseau-dda.org

Facebook : @reseaudda

Instagram : @reseaudocumentsdartistes

ddaoccitanie.org

Facebook : @documentsdartistesoccitanie

Instagram : @documents_dartistes_occitanie



